

Une Biennale pour inclure

GENÈVE • La semaine prochaine, la Biennale des arts inclusifs invite à poser un autre regard sur le handicap. Menu copieux et pluridisciplinaire.

SAMUEL SCHELLENBERG

«Out of the Box» remet ça. Après une première édition en 2013, la Biennale des arts inclusifs reprend ses quartiers à Genève. Une deuxième mouture à découvrir durant toute la semaine prochaine, du lundi au dimanche, pour donner au handicap la possibilité de s'épanouir dans quatre disciplines artistiques, réparties dans cinq institutions phares du bout du lac: la danse au Théâtre du Grütli, le théâtre à La Comédie, le septième art aux Cinémas du Grütli et les arts plastiques au Commun du Bâtiment d'art contemporain et à l'Espace34. Un riche programme pour offrir aux arts de nouvelles perspectives, «hors cadre».

Derrière «Out of the Box», on trouve les associations Dansehabile, ASA-Handicap mental – mir'arts, ZigZart et la fondation Cap Loisirs. Des professionnels qui pratiquent au quotidien la rencontre entre arts et personnes handicapées. Et qui ont trouvé dans le format biennal une manière idéale de favoriser les contacts avec le grand public.

Après les inaugurations de rigueur lundi soir, c'est un grand colloque qui lancera la manifestation dans l'un des auditoriums flambant neufs du Musée d'ethnographie, dès mardi matin. Sous l'enseigne IntegrART du Pour-cent culturel Migros, il posera la question de «La Danse et la 'normalité'».

Au programme des expositions, vernies lundi soir – et à découvrir jusqu'au week-end –, «Dix sur dix» présente au Commun les œuvres de dix artistes suisses en situation de handicap, sélectionnés par autant de professionnels de l'art contemporain. «Motus et bouche cousue», à l'Espace34, présente pour sa part le travail de Martine Birobent, aux frontières de l'art brut – un univers fascinant de poupées et personnages travestis.

Au Grütli, la compagnie Dansehabile, troupe de danseurs avec et sans handicap, proposera *Dionysias, les femmes de Dionysos*, autour du dieu grec et de ses travers (ma et me). Spectacle IntegrART chorégraphié par Panaibra Gabriel Can-

da, *Borderlines* thématise de son côté les questions de dépendance et d'indépendance dans les rapports humains (je). Enfin, *Artificial Things* de la Stopgap Dance Company s'intéressera à nos conceptions d'unité et de coexistence – une chorégraphie de Lucy Bennett pour IntergrART (ve).

En théâtre, *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* adressera la question de la non-voyance, avec une mise en scène de Christian Rizzo pour la Compagnie de l'Oiseau Mouche – elle compte une vingtaine de comédiens professionnels en situation de handicap mental (je).

Des courts métrages réalisés par des élèves du Centre de formation professionnelle



Pour «Out of the Box», la Cie De l'Oiseau Mouche présente *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*, à La Comédie. FRÉDÉRIC IOVINO

arts appliqués seront par ailleurs projetés aux Cinémas du Grütli. Plusieurs projets de médiation et autres ateliers accompagneront spectacles et expositions. Enfin, c'est logique, une attention particulière sera portée aux mesures d'accessibilité des publics, que ce soit par des traduc-

tions en langue des signes, par le surtitrage ou via des audio-descriptions. I

«Out of the Box», inauguration lu à 17h30 à l'espace34, 34 bd Saint-Georges, Genève, puis vernissage de «Dix sur dix» à 19h au Commun, 28 rue des Bains. Horaires complets: biennaleoutofthebox.ch